

Les insectes dans la Bible

Si mouches, moucheron, frelons et sauterelles sont des fléaux redoutés, l'industrielle abeille et la prévoyante fourmi jouissent d'un grand prestige.

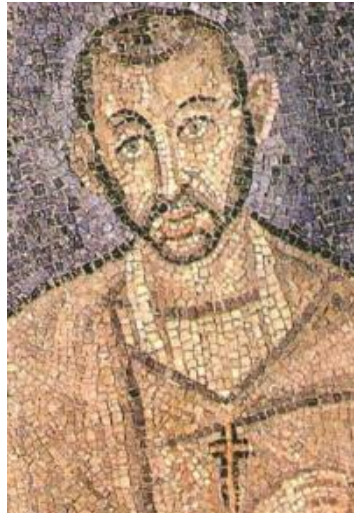
L'abeille, symbole de l'intelligence

Organisée, laborieuse, l'abeille transforme en miel le pollen et le nectar des fleurs. Elle anime le joyeux atelier de la ruche. Son symbolisme a une haute portée spirituelle.

Des Pères de l'Église ont recommandé d'imiter la prudence des abeilles et les ont citées comme exemple pour la communauté des moines.

Platon pensait que les âmes de certains hommes se réincarnaient sous forme d'abeilles. Virgile célébra les vertus de ces Hyménoptères. On les trouve figurés sur les tombeaux en tant que signes de survie. L'abeille symbolise la résurrection. L'hiver, saison durant laquelle elle ne sort pas de sa ruche pendant trois mois, est rapproché des trois jours durant lesquels le Christ est invisible avant de réapparaître ressuscité.

Les chrétiens du Moyen Âge pensaient comme Virgile que l'abeille renferme une parcelle



Saint Ambrose 340-397
Patron des apiculteurs, et animaux domestiques
Origine: de.wikipedia

de la divine intelligence. Par son miel et son aiguillon, l'abeille fut souvent regardée comme l'emblème de Notre Seigneur: d'un côté sa douceur et sa miséricorde, de l'autre sa sévère justice. Pour saint Bernard de Clairvaux, elle représente l'Esprit Saint.

Le miel sert à confectionner l'hydromel, regardé par beaucoup comme liqueur d'immortalité. Les Gallois surveillaient étroitement les abeilles. Dans un texte ancien, on peut lire: « *La noblesse des abeilles vient du paradis (...) Dieu répandit*

sa grâce sur elles et c'est à cause de cela qu'on ne peut chanter la messe sans la cire. »

Samson et les abeilles

Belligère et courageuse, l'abeille s'apparente aux héros qui rétablissent l'harmonie par la sagesse et le glaive. Tel Samson. Envahi par l'Esprit de Dieu, Samson a tué un lion à mains nues. Il revient quelques temps après sur les lieux de son exploit: « *Il se détourna pour voir le corps du lion et voilà qu'un essaim d'abeilles était dans la gueule du lion, et un rayon de miel. Ayant pris ce rayon dans ses mains, il le mangeait en chemin; et arrivé chez son père et chez sa mère, il leur en donna une partie*



Samson et le lion
de Francesco Hayez (1842)
fr.wikipedia.org/wiki/Samson

qu'eux-mêmes aussi mangèrent: cependant il ne voulut pas leur déclarer qu'il avait pris le miel dans la gueule du lion» (LES JUGES, XIV, 8-9). Que les abeilles aient bâti leurs rayons de cire et fait leur miel dans le crâne du lion réduit en squelette n'est

pas étonnant. Hérodote raconte que les abeilles avaient élu domicile dans le crâne d'un roi de Chypre. Samson, en mangeant ce miel, acquiert la sagesse.

La sagesse est le miel de l'âme. « Mange mon fils le miel, parce qu'il est bon, et le rayon très doux à ton gosier. Telle est la doctrine de la sagesse à ton âme » (PROVERBES, XXIV, 13-14).

Saint Genès et les abeilles

Saint Genès l'Enfant, fils de comte, était né au château de Chavanon, à cinq kilomètres au Nord-Ouest de Combronde en Auvergne. Un jour que sa nourrice l'avait couché endormi sous un arbre, un essaim d'abeilles venu se poser sur lui ne lui occasionna aucun mal. Au contraire, les abeilles se mirent toutes à faire vibrer leurs ailes et à éventer ainsi l'enfant qui dormait. Lorsqu'il s'éveilla sous l'essaim, il n'eut pas peur. Souvent les abeilles revinrent, se posant sur ses cheveux, sur sa bouche même sans le piquer. On dit que le jour de sa fête, le 5 juin, elles viennent voltiger autour de l'église de Combronde qui abrite ses reliques. Autrefois, elles en-



Une abeille reine

illustration : Mauricette Vial

traient dans l'église. Mais vers 1856, on boucha le trou par lequel elles passaient. L'année suivante, elles tournèrent autour du clocher sans pouvoir y entrer. Alors, elles s'installèrent... au presbytère!

Et n'oublions pas saint Ambroise, né en Gaule vers

339. Alors qu'il était encore au berceau, des abeilles entrèrent dans sa bouche et en ressortirent sans lui faire le moindre mal. Ce fait annonçait les futurs talents d'orateur du saint qui devint avocat à Rome et plus tard évêque de Milan. Même prodige arriva à sainte Rita, née en 1385. Un jour, ses parents partent travailler dans les champs. Ils déposent le berceau au pied d'un arbre. Un essaim d'abeilles s'y pose. Par miracle, Rita n'est pas piquée.

La diligente fourmi

La fourmi jouit dans la Bible d'une renommée tout aussi favorable que l'abeille. Elle symbolise la prévoyance et l'activité. Les PROVERBES conseillent de l'imiter. « Va à la fourmi, Ô paresseux, et considère ses voies et apprends la sagesse. La fourmi (...) prépare l'été sa nourriture et rassemble durant la moisson ce qu'elle doit manger » (PROVERBES, VI, 6-7). Cela nous rappelle la fable très connue de La Fontaine, La Cigale et la Fourmi. La fourmi est comptée parmi les Sages car ce peuple faible « prépare dans la moisson sa nourriture » (PROVERBES XXX, 25).



La fourmi

source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fourmi>

En revanche, d'autres Hyménoptères, les frelons, sont une arme dans la main de Dieu. Rappelant aux enfants d'Israël tout ce qu'Il a fait pour leurs pères, Dieu dit, par la bouche de Josué: « *De plus j'envoyai devant vous des frelons, ceci afin de protéger le peuple choisi et de décourager ses ennemis* » (JOSUÉ, XXIX, 12).

Saint François-d'Assise qui appelle « frères » les frelons, leur reproche cependant d'attaquer les abeilles et il les traite de paresseux qui profitent du travail des autres.

De véritables plaies

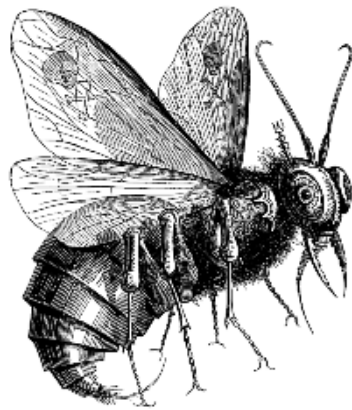
Lorsque le cœur de Pharaon s'endurcit et qu'il refuse de laisser sortir les Hébreux d'Égypte, Dieu afflige le pays de nombreuses plaies:

« *les moucheron s'attachèrent aux hommes et aux bêtes, toute la poussière de la terre fut changée en moucheron par toute la terre d'Égypte* ». C'est la troisième plaie (EXODE, VIII, 17). Le moucheron est un animal impur et l'on sait que les Pharisiens de l'Évangile filtraient leurs boissons afin de ne pas risquer d'être souillés en les avalant. Les mouches ne sont pas moins insupportables. C'est la quatrième plaie. « *Il vint des mouches très dangereuses dans les maisons du pharaon et de ses serviteurs et dans toute la terre d'Égypte: ainsi la terre fut infestée par les mouches de cette sorte* » (EXODE, VIII, 24).

Les mouches qui se multiplient sur la pourriture et ne cessent de bourdonner symbolisent la poursuite incessante. Le diable apparaît quel-

quefois sous forme de mouche. On dit qu'il sortit de la bouche d'un démoniaque de Laon sous la figure d'une mouche. Le seigneur des mouches, c'est Belzebuth, encore appelé prince des démons. Un roi de Lombardie, s'entretenant avec son grand écuyer du dessein qu'il avait de faire mourir deux seigneurs de sa cour, était importuné par une grosse mouche. Il prend un couteau pour la tuer, ne parvient qu'à lui couper une patte. La mouche s'éclipse. Mais un homme à la jambe de bois apparaît aux deux seigneurs menacés et leur révèle les mauvaises intentions du roi. Ce qui fit croire que cette mouche était un diable!

La mouche! C'est bien le seul animal que saint François d'Assise ne supportait pas!



**Belzebuth
le seigneur des mouches**
*planche issue du Dictionnaire
infernale (Paris, 1863)*
Auteur: Collin de Plancy

Fléau redoutable, les sauterelles

Une plaie encore plus redoutable que les mouches se lève sur l'Égypte, la huitième. Il s'agit des sauterelles, en réalité des criquets migrateurs, qui migrent en nuages si denses qu'ils obscurcissent le soleil et, dévorant tout sur leur passage, laissent le désert derrière eux. « *Elles (les sauterelles) couvrirent la surface entière de la*

terre, ravageant tout. Toute l'herbe de la terre fut donc dévorée, et tout ce qui se trouve de fruits sur les arbres (...); de sorte qu'il ne resta absolument rien de vert sur les arbres ni dans les herbes de la terre, dans toute l'Égypte » (EXODE, X, 15).

Les sauterelles sont une calamité redoutée des Anciens. Les hommes de Madian qui oppriment et ravagent Israël pendant sept ans

sont comparés à ces terribles insectes : « *Ils venaient eux-mêmes et tous leurs troupeaux avec leurs tentes ; et comme des sauterelles, cette multitude innombrable d'hommes et de chameaux remplissait tout, ravageant tout ce qu'elle touchait* » (LES JUGES, VI, 5). Or, Dieu choisit Gédéon pour délivrer son peuple. Avec trois cents hommes, Gédéon se prépare au combat mais les ennemis pullulent. « *Ils étaient couchés épars dans la vallée comme une multitude de sauterelles* » (LES JUGES, VII, 1-2). Cependant, le Seigneur jette la confusion dans le camp et les hommes de Madian s'entre-tuent.

Les sauterelles sont aussi des démons. Au Moyen Âge, on les exorcisait. L'ange de l'abîme, qui s'appelle Abaddon, (APOCALYPSE, IX, 11) est le souverain du puits de l'abîme et le roi des démons - sauterelles. Images de la pullulation dévastatrice, les sauterelles figurent des tourments d'origine démoniaque. Dans l'Exode, l'invasion des sauterelles est avant tout une calamité d'ordre matériel. Dans l'Apocalypse, c'est un supplice d'ordre spirituel. Elles surgissent du puits sans fond et se répandent sur la terre : « *Il leur fut commandé de ne point nuire à l'herbe de la terre, ni à rien de vert, mais seulement aux hommes qui n'auraient pas le signe de Dieu sur le front. Et il leur fut donné non de les tuer mais de les tourmenter* » (APOCALYPSE, IX, 4-5). Or, ces sauterelles sont monstrueuses. Elles ont des faces d'homme, des cheveux de femme, des dents de lion. Elles portent une cuirasse et sont armées d'une queue semblable à celle des scorpions, c'est-à-dire munie d'un aiguillon. Leur apparition

est un grand malheur, le premier de tous les malheurs annoncés par la voix de l'aigle, qui vont s'abattre sur les hommes.

Un autre démon, le scorpion

Le scorpion n'est pas un insecte. C'est un Arachnide mais les Anciens ne faisaient pas la distinction. Cet animal qui fuit la lumière, vit caché et est pourvu d'un aiguillon déversant du venin, est une sorte de démon. Écartelé entre l'appel de Dieu et l'appel du diable, il évoque les tourments intérieurs, annonce la damnation et la mort de l'âme. Notre Seigneur,

envoyant en mission ses soixante-douze disciples, leur donne pouvoir sur Satan assimilé au serpent et au scorpion : « *Voilà que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi et rien ne vous nuira* » (LUC, X, 19). Le scorpion est donc maléfique et



maudit ; c'est la fausseté incarnée. Nul n'est aussi dangereux que lui sinon une femme méchante, dit L'ECCLÉSIASTIQUE (XXVI, 10).

Malgré tout, cet animal misérable, comme tous les autres animaux, a trouvé grâce aux yeux de Dieu, qui, au moment de déclencher le Déluge, empli de sollicitude pour sa Création, a ordonné à Noé de prendre dans l'arche toutes les créatures sans exception. « *Et de tous les animaux de toute chair, tu en feras entrer deux dans l'arche afin qu'ils vivent avec toi, l'un mâle, l'autre femelle* » (GENÈSE, VI, 19). Car, en tout ce qui se meut sur la terre, « *est une âme vivante* » ainsi que Dieu le dit le sixième jour de la Création (GENÈSE, 1, 30).

Mauricette VIAL-ANDRU